DESCRIPTION
D'UNE NOUVELLE ESPÈCE D'ÉPONGE D'EAU DOUCE DU LAC DE GENÈVE

PAR

N. ANNANDALE

D[r] Sc., Indian Museum, Calcutta.

Avec la planche 9.

Parmi certaines Eponges d'eau douce appartenant au Muséum d'Histoire naturelle de Genève, que M. E.-F. WEBER a eu l'obligeance de soumettre à mon examen, il s'est trouvé quelques échantillons représentant une forme qui me paraît différer de toutes celles connues jusqu'à présent d'une manière suffisamment marquée pour en faire le type d'une espèce nouvelle.

Je saisis l'occasion d'adresser tous mes remerciements en premier lieu à M. WEBER pour avoir eu l'obligeance de m'envoyer les échantillons, et aussi à mon excellent ami M. E.-W. VREDENBURG, du Geological Survey of India, qui a bien voulu se charger de traduire ma description écrite originairement en anglais.

Sous-genre *Euspongilla* Vejdowsky.

Spongilla helvetica sp. nov.

L'Eponge est de consistance molle, étalée sur la surface des objets auxquels elle est fixée, sans rameaux, constituant des

masses de dimensions moyennes. Les échantillons conservés dans l'alcool sont de couleur grise. La membrane externe est délicate et fermement soudée au parenchyme ; les oscules sont distincts mais ne sont pas situés sur des éminences ; les pores sont minuscules.

Les *spicules du squelette* sont réunis en fibres (fig. 1) distinctes quoique ténues; on reconnaît nettement la présence, tant des fibres radiaires principales, que des fibres transverses secondaires. La proportion de spongine est néanmoins peu considérable. Les mailles du squelette sont largement espacées.

Les *gemmules* sont grandes, sphériques, entourées d'une coque chitineuse épaisse ; la substance granuleuse environnante est peu ou point développée, et généralement sans spicules spécialisés. D'habitude, on observe plusieurs ouvertures foraminales, munies chacune d'un tubule court, droit ou légèrement arqué, et assez épais. Lorsqu'il y a plus d'une ouverture, elles sont groupées ensemble à l'une des extrémités de la gemmule (fig. 3).

Spicules. Les spicules du squelette (fig. 2, B) sont courts, élancés, acuminés aux deux extrémités, généralement tout à fait lisses, mais parfois munis d'épines droites et coniques. Des spicules, ne différant de ceux du squelette que par leurs moindres dimensions, sont épars dans le parenchyme et la membrane. D'autres spicules (fig. 2, A), encore plus petits, se trouvent moins fréquemment dans le parenchyme et la membrane, et très rarement parallèles à la surface des gemmules. Ils sont proportionnellement plus trapus que les spicules du squelette, plus brusquement amincis vers leurs extrémités, et plus ou moins régulièrement épineux ; certains d'entre eux sont presque droits, mais la plupart sont arqués ou repliés en crochet.

Remarques. Les échantillons de cette Eponge paraissent adultes, malgré le faible développement de la membrane externe de la gemmule presque complètement privée de spicules, car beaucoup de gemmules ont une couleur foncée, et toutes sont

entourées d'un treillis de spicules du squelette. Quelques-unes, d'ailleurs, se trouvaient dans une partie de l'Eponge qui semblait avoir atteint son développement maximum et qui était déjà en voie de décomposition, car il n'en restait plus guère que le squelette et les gemmules.

Dans les parties de l'Eponge qui se trouvaient évidemment encore en pleine activité au moment où l'échantillon a été recueilli, les gemmules sont moins foncées (d'un jaune vif), quoiqu'elles paraissent aussi complètement formées que les gemmules de teinte sombre.

L'absence d'enveloppe granuleuse caractérise certaines formes de *Spongilla lacustris* [1] dont on a aussi décrit certaines variétés munies de plus d'une ouverture foraminale. En outre, *Spongilla lacustris* est peut-être la plus variable de toutes les Spongillinæ ; pourtant je ne pense pas que *Spongilla helvetica* puisse rentrer dans les limites de l'espèce *Spongilla lacustris* comprise d'une façon raisonnable. Néamoins, *Spongilla helvetica* constitue une espèce proche parente.

Les spicules lisses libres semblent être de jeunes spicules du squelette. Ils sont de dimensions fort variables, certains d'entre eux étant presque aussi grands que ceux dont l'union constitue les fibres du squelette, tandis que d'autres sont de dimensions bien moindres.

Habitat. Des exemplaires de cette Eponge ont été pêchés à Morges, en octobre 1900, par M. OSTROGA.

[1] Cf. ANNANDALE : in Journ. Linn. Soc. London. vol. XXX, p. 247 (1908).
